

FRANCE. — XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

COSTUMES DE LA NOBLESSE, DE LA BOURGEOISIE ET DES CLASSES POPULAIRES  
SOUS LOUIS XV. — FIGURES HISTORIQUES ET TYPES DE LA MODE. — LE *CASAQUIN*.

1                      2                      3  
4                      5                      6                      7                      8

## N° 1.

Portrait de Marie-Louise, impératrice d'Allemagne; fille de Charles III, roi d'Espagne; mariée en 1765 à Léopold II, empereur d'Allemagne, alors grand-duc de Toscane. Peinture du dix-huitième siècle; Musée de Versailles.

Coiffure basse à chignon plat; le toupet de devant forme un croissant dont la pointe s'appelait la *physionomie*; le chignon est couvert d'une voile en mousseline accompagné d'un diadème et d'une aigrette; pendants d'oreilles; bracelets; cravate en dentelle; corsage avec échelles de rubans sur le *devant-de-gorge* et à manches ouvertes en *éventail*, garnies d'*engageantes* à double rang de dentelles; *panier à coudes* d'une énorme envergure (selon les usages de cour pendant tout le siècle) sous une robe en drap de soie à ramages et à larges rayés. Souliers à hauts talons.

## N° 3.

Portrait de Marie-Béatrix d'Este, duchesse de Massa; mariée en 1771 à l'archiduc Ferdinand. Peinture du dix-huitième siècle; Musée de Versailles.

Coiffure basse relevée sur le front, accompagnée de *crochets* et de *dragones* dont deux pendent sur les épaules; aigrette; pendants d'oreilles; collier de perles. Collerette en dentelle garnissant un corsage à *devant-de-gorge* où se trouvent brodées la couronne et les armes archiduciales; manches en *éventail* ornées d'un rang d'*engageantes* et de deux grosses coques de ruban. Sur le *panier à coudes*, une robe de satin blanc à trois rangs de brocarts d'or, prolongée en une queue très étoffée.

## N° 4.

Portrait d'Ulrique-Éléonore, reine de Suède, sœur de Charles XII, à qui elle succéda en 1719. Peinture du dix-huitième siècle; Musée de Versailles.

Cette princesse, qui affectionnait le costume masculin, est vêtue à la polonaise : bonnet fourré orné d'une aigrette; *kontousch* bleu garni de brandebourgs et à collet de fourrure où brille une large broche en argent; écharpe blanche; *déliura*, grand manteau sans manches, maintenu sur les épaules au moyen d'une attache galonnée, garnie de boutons en or et en argent; veste et culotte rouges; bas blancs et escarpins; sabre recourbé.

## N° 2.

Type de paysanne.

Comme coiffe, la *dormeuse*, en usage chez les femmes du peuple; robe retroussée, à manches courtes; jupe de futaine; sur la gorge, un châle-fichu recouvert lui-même en partie par la bavette du tablier. Longues mitaines en filet.

## N°s 5 et 7.

Dames en *casquin*.

Le *casquin* est une transformation à peine sensible de la *casaque*; *casquin*, *pet-en-l'air*, *caraco*, sont les noms que porta successivement, au dix-huitième siècle, la veste de femme à grandes basques.

N° 5. Coiffe d'une sorte de gaze appelée *marli*, dont les barbes sont repliées et fixées avec des épingles; tour de gorge en dentelle; *casquin* retombant sur le panier recouvert de la *robe volante*.

N° 7. *Casquin* serré à la ceinture; *robe volante*; palatine de chenille; petite coiffe en *marli*; sac à ouvrage.

## N° 6.

Dame de la bourgeoisie.

Pendant la première partie du règne de Louis XV, les femmes de la bourgeoisie donnèrent une certaine austérité à leur mise. Elle consiste ici en une coiffe enveloppée d'une *mantille* nouée dont les bouts retombent sur la poitrine; robe très ample ajustée au corsage, mais lais-

sée flottante au dos et sur les côtés; manches en *pagodes* avec retroussis. C'est le type le plus général du costume ordinaire des dames de la bourgeoisie de cette époque.

N° 8.

Personnage en habit ordinaire (1730).

Chapeau galonné avec cocarde de rubans; perruque à *bourse*; cravate

nouée sous la gorge; chemise à jabot; veste boutonnée seulement à la hauteur de la ceinture; habit souple et flottant avec manches en *pagodes* à parements rouges; les pans de l'habit sont bouillonnés afin qu'ils fassent *panier*; culotte attachée sous le genou; souliers bouclés à talons de bois.

Il y avait des talonniers de profession; c'est sans doute cette industrie, exercée par un grand nombre de bras qui contribua à éterniser la mode des talons hauts.

*Le n° 2 provient de la suite d'estampes de Dupin : Costumes des diverses classes de la société française au dix-huitième siècle.*

*Le n° 6 est tiré de la Continuation des démonstrations de miracles opérés à l'intercession de M. de Paris, 1741.*

*Les n°s 5, 7 et 8 font partie de la collection dite d'Engelbrecht (voir la planche CE, France XVIII<sup>e</sup> siècle).*

*Voir, pour le texte : Quicherat, Histoire du costume en France, et Paul Lacroix, le Dix-huitième siècle. Institutions, Usages et Costumes.*



FRANCE XVIII<sup>E</sup> SIECLE

FRANCE XVIII<sup>TH</sup> CENTY

FRANKREICH XVIII<sup>TES</sup> JAHR<sup>T</sup>

EA

IMP. FIRMIN DIDOT et C<sup>IE</sup> PARIS

Gaulard lith.